



Paroisse Catholique St André de Chelles

2 bis rue Pérotin 77500 Chelles
chelles@sfr.fr

BONNE NOUVELLE



Année 2024- N. 3- AVRIL

Dans ce numéro

ÉDITORIAL

JOYEUSE FÊTE DE PÂQUES!

Editorial
Rendez-vous
le 5 mai 2024

1

Ce numéro de Bonne Nouvelle coïncide avec la fête des fêtes pour les chrétiens, celle de **Pâques**.

Vivre ensemble

2

Je vous souhaite ainsi qu'à vos familles une joyeuse fête pascale et un heureux temps pascal.

Chemins de
synodalité

3

Ce numéro relate différents événements paroissiaux qui ont eu lieu depuis Noël.

Soyons des pierres
vivantes

4

Qu'il soit un signe de la fraternité que nous avons à construire ensemble dans la joie du Christ ressuscité!

La vocation du Père
Ramzi

5

La communauté
tamoule de notre
paroisse

6

Regardons vers
l'avenir

7

Les crèches des
enfants

8

Mardi-gras, venez
déguisés !

9

Une belle collecte

10

Une rencontre
fraternelle
et spirituelle

11

De partout on
venait à lui

12

J'ai quelqu'un
dans le cœur

13

Un temps pour aller à
l'hôpital du
Seigneur!

14

Une lecture tonique
de Carême

15

Rencontre
intergénérationnelle

16



Le Père Jean-Marc André et le **Père. Hubert Louvet**

nous participerons à la fête des vocations prévue

le dimanche 5 mai 2024 à partir de 16h30

à **saint André** afin de marquer nos 30 ans de sacerdoce et aussi les 25 ans de sacerdoce du **Père Chrysante** de Vaires,

les 25 ans de vie religieuse de **sœur Marie**,

les 30 ans de vie diaconale de **Jean-Claude Tupinier** et les anniversaires de mariage de trois couples chellois.

Vivre ensemble



Prière pour le jubilé du 150^e anniversaire
de l'entrée au Ciel
du bienheureux Basile Moreau
20 janvier 2023 – 7 juin 2024

C'est avec une profonde gratitude que je remercie le P Hubert Louvet curé de ma paroisse natale de me donner l'occasion de vous parler de la Congrégation de Sainte Croix où je suis entré il y a maintenant 40 ans.

*Je suis devenu religieux simple le 11 septembre 1986, et profès perpétuel le 11 juillet 1992. Puis ordonné prêtre le 11 décembre 1993 à la Paroisse de Sainte Croix du Mans, berceau de ma Congrégation Signe de la Providence, votre curé a exercé la fonction de diacre. Cette année 2024, marque pour l'ensemble de ma Congrégation une année Jubilaire marquant les 150 ans de la mort de mon fondateur le **Père Basile Antoine Marie Moreau** originaire de Laigné en Belin aux portes du Mans. Il a vu le jour le 11 février 1799 au sein d'un foyer de rudes travailleurs, une famille unie, au sein de laquelle il a appris le sens du devoir et du travail accompli, le respect de l'autre et à la parole donnée. Sa famille chrétienne lui a transmis une foi solide et édifiante.*

C'est dans cette ambiance courageuse qu'il a fait l'expérience de la beauté de la famille et de l'amour de Dieu.

C'est bien dans son village natal que sa vocation s'est éclo. Grâce aux encouragements des membres de sa famille, de son curé et probablement de bien d'autres gens, il s'est ouvert au projet de Dieu.

*Cette année nous célébrons en juin prochain le jubilé de mort de notre Fondateur . **Basile Moreau** a été l'homme que Dieu a choisi pour fonder la congrégation de Sainte-Croix. Il est un artisan du renouveau catholique en France au 19^{ème} siècle.*

Dans son époque postrévolutionnaire en France, il y a des bouleversements sociaux et des hostilités parfois violentes contre l'Église avec la montée du laïcisme et une déchristianisation de grande envergure. Le traumatisme causé par la révolution française marquera les catholiques français très longtemps. Il est difficile d'oublier le souvenir des destructions, des bouleversements, des persécutions.

Le peuple reste marqué par le souvenir des attaques répétées contre la religion et contre les prêtres. La vision religieuse traditionnelle est mise en interrogation. Les prêtres, eux-mêmes, sont divisés et dispersés. Désorientés par la division du clergé, les chrétiens sont tenus de s'abstenir de toute pratique religieuse.

L'Église doit faire face à des défis importants et elle cherche à se situer dans une société qui cherche à se stabiliser. La stabilité politique devient difficile et la France voit se succéder des gouvernements.

Aujourd'hui, nous sommes sur les 5 continents et nous poursuivons l'idéal du Fondateur : éduquer, instruire et servir .



Chemins de synodalité : la coresponsabilité



« Engager la transformation ecclésiale et sociale dont nous avons tant besoin »,

Tel est le défi que le pape François a lancé en 2018. Pour le relever Promesses d'Église un collectif d'associations catholiques, marqué par sa grande diversité s'est mis en place. Deux rencontres se sont déroulées en mai et en juin 2023 à Avon et à Noisiel. Elles font écho à la démarche du synode sur la synodalité.

Notre réflexion s'est orientée autour de quatre axes.

Quelles réflexions dans le cadre des EAP et EMP ?

Les EAP (Équipes d'Animation Pastorale) et EMP (Équipes Missionnaires de Pôle) regrettent que la gestion soit chronophage, au détriment de la mission. Celle-ci est jugée prioritaire. Il semble essentiel de progresser sur un fonctionnement de l'Église plus transparent.

- Quel rôle pour le prêtre ? :

Souvent il doit trancher et décider. Il se situe constamment sur une ligne de crête : prendre trop de responsabilités ou s'effacer. Dans certaines situations, il convient de savoir déléguer.

- Quelle place pour les laïcs ?

La coresponsabilité pourrait s'exercer à l'extérieur comme à l'intérieur de l'Église. Comment vivre en Église en dehors de la structure paroissiale et de la vie qu'elle suscite ? Comment sortir dans le monde, là où les laïcs prennent des responsabilités de manière privilégiée ?

- Quelles attentes ?

Elles sont multiples. La parité hommes-femmes ainsi que la place des jeunes sont à privilégier. Il semble important de prendre en compte la coresponsabilité spirituelle et pas seulement matérielle. Les paroisses doivent s'ouvrir au monde extérieur et il paraît fondamental de tenir compte des réalités du terrain. Il serait souhaitable que les missions soient mieux définies et les mandats limités dans le temps.

Propos recueillis par **Édith Mundscha**
(Mouvement des chrétiens retraités)

Pour poursuivre la réflexion www.promessesdeglise.fr (Dessiner le visage de l'Église)

Soyons des pierres vivantes



Dimanche 28 janvier 2024, lycée Gasnier-Guy, échange saisi à la volée : • Alors ta maison dans l’Orne, toujours en chantier ? • Ah ! Ne m’en parle pas...

Les maçons sont partis et à présent c’est au tour des couvreurs. Tous font du bon boulot. Mais Amélie et moi on apprend la patience.

À leur insu, nos deux compères retracent le fil rouge de cette journée festive placée sous le patronage de sainte Bathilde.

Au 7 -ème siècle Bathilde, jeune esclave, connaît un destin fulgurant, épouse le roi mérovingien Clovis II, abolit l’esclavage, rachète

de nombreux captifs, fonde une abbaye à Chelles où elle se retire. Reconnue sainte par l’Église catholique, elle est patronne de la ville. En ce petit matin clair et glacial, environ trois cents paroissiens joyeux et recueillis entourent **Mgr Nahmias, le Père Hubert**, curé du pôle missionnaire de Chelles, **les Pères Jean-Baptiste, Juvénal et Patrick**, des laïcs membres de l’équipe pastorale et de nombreux amis prêtres.

Les autorités municipales ont tenu à être là. Dans l’assistance des religieuses de la communauté bénédictine de Jésus Crucifié, des membres de la communauté protestante, le représentant laïc de la mosquée de Coudreaux. Beau témoignage d’un grand respect mutuel vécu dans la bienveillance.

Bien loin d’être un rite magique, la bénédiction du terrain où s’élèvera prochainement l’église-sanctuaire Sainte Bathilde, est une prière encadrée par l’Église.

Elle vise à placer sous le regard aimant et prévenant du Seigneur et de Marie la terre que fouleront les ouvriers et... tous ceux qui surveilleront l’avancée du chantier. Devenez des pierres vivantes ! L’invitation résonne en nous tous. Le vaste gymnase du lycée Gasnier-Guy se remplit peu à peu pour la messe solennelle présidée par notre évêque. Les diacres **Hervé, Jean-Claude et Nicolas** sont au rendez-vous.

L’homélie de **Mgr Nahmias**, non dépourvue d’humour, déploie les trois dimensions de futur sanctuaire, lieu de rassemblement,

de profession de foi de la communauté chrétienne, aimantée par la fresque du Christ ressuscité, sans occulter son visage missionnaire. Une danse-prière exécutée par nos amies tamoules, l’aarathi, toute empreinte de grâce fervente et de retenue, le petit chœur d’enfants chantant le Notre Père, les participants des Journées Mondiales de la Jeunesse (J.M.J) invités à distribuer les pains bénits, sont autant de moments forts. L’Union musicale de Chelles et les chants des deux chorales mêlées soutiennent la prière de l’assemblée. Ronde de plats soigneusement préparés, de pâtisseries alléchantes et aussi de conversations personnelles, émaillées de rires, sont au menu du repas convivial et bon enfant Par-delà la construction de l’édifice, gardons la parole de l’apôtre Paul comme un précieux talisman :

« Ne savez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu ? », 1 Co 3,16.

Prière du Notre-Père

Créée à l'occasion de la Sainte Bathilde à Chelles (bénédictin du terrain de la future église) - 28 janvier 2024
Mélodie : Marie GUILLOU

No-tre Pè-re qui es aux cieus Que ton nom soit sanc-ti-fié
Que ton rè-gne vie-en-ne Que ta vo-lon-té soit fai-te sur la ter-re
com-me au ciel Don-ne nous au-jour-d'hui no-tre pain quo-ti-dien
Par-don-ne nous nos of-fenses com-me nous par-don-nons à ceux qui nous ont of-fen-sés Ne nous lais-se pas en-tre-ns en ten-ta-tion
Mais dé-li-vre nous du mal Mais dé-li-vre nous du mal A- - -
men



Aller à la rencontre des musulmans, la vocation du Père Ramzi

A la Roseraie-Saint Eloi, en cette froide soirée hivernale du 8 décembre 2023, de nombreux paroissiens et notamment le groupe bien fourni de jeunes de l'aumônerie, brûlent de poser des questions au conférencier, le Père Ramzi.

Étonnant parcours de vie et de foi que celui de notre invité franco-libanais ! Dans sa jeunesse il se lance dans le monde des affaires, multiplie les voyages et connaît une grande réussite professionnelle. Mais très vite, il découvre qu'il n'est pas heureux.

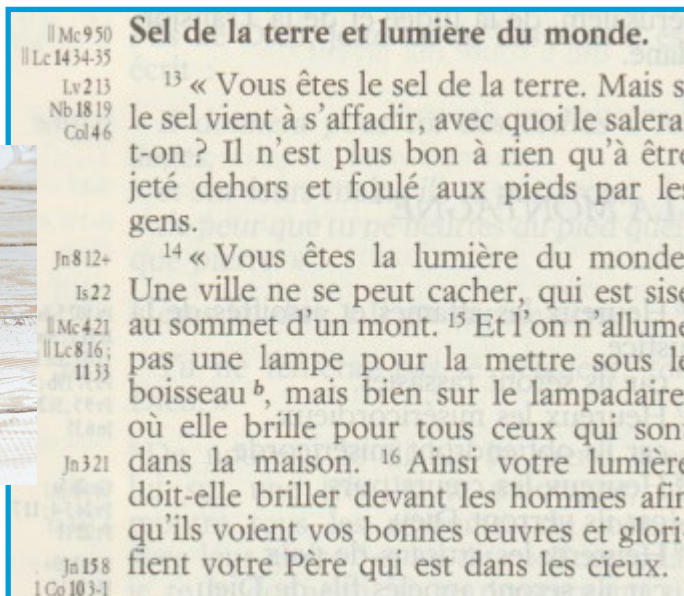
Après une conversion fulgurante, devenu prêtre de la communauté de l'Emmanuel, il est chargé d'une mission d'évangélisation à Paris.

Animateur du centre Ananie, il s'entoure d'une petite équipe pour œuvrer sur deux fronts simultanément : accueillir et accompagner des chrétiens venus de l' Islam et soutenir les paroisses pour une meilleure intégration de ces nouveaux convertis.

Nourri d'une solide expérience et de sa grande connaissance de l'Islam, le Père Ramzi sait s'identifier à la personne en recherche. Venue parfois de loin, avec appréhension elle frappe à la porte de l'accueil d'une paroisse pour s'informer sur la foi catholique.

Comment entendre sa demande et engager le dialogue ? Quels écueils éviter ? Chemin faisant, que d'idées reçues battues en brèche ! Les conseils sont à la fois précieux et décapants et l'entretien devient bientôt interactif, au grand bonheur des jeunes.

Aidons humblement nos frères et nos sœurs venues de l'Islam à devenir peu à peu le sel de la terre et la lumière du monde » Mt 5,13-14.



Un grand merci, Père Ramzi, de votre enseignement nourrissant.



Connaissez-vous la communauté tamoule de notre paroisse ?

- **La communauté tamoule semble nombreuse et priante. Pourrait-on en savoir davantage ?**



À Chelles environ 150 familles fréquentent régulièrement les messes dominicales. Tous nous venons de la même région, le nord du Sri- Lanka et de la capitale de la province, Jaffna, à 400 kilomètres de Colombo. Nous échangeons en tamoul, une des langues officielles du Sri- Lanka. Nous sommes arrivés en France car une douloureuse et fratricide guerre civile a déchiré le pays de 1983 à 2009. Les enfants fréquentent régulièrement la catéchèse. Les jeunes de l'aumônerie sont toujours prêts à rendre service, à donner un coup de pouce quand le besoin se fait sentir. La paroisse peut compter sur eux, ce sont des valeurs sûres.

- **Parlez-nous de la messe mensuelle très chère à la communauté.**

Notre aumônier, le Père Matthew, vient de Paris pour célébrer la messe une fois par mois. C'est un moment privilégié pour nous rencontrer, prendre des nouvelles les uns des autres, embrasser les enfants qui grandissent, saluer les personnes âgées. Dans ce contexte, il est vital pour nous de garder des liens forts avec l'aumônier national, lors du déroulement de baptêmes, mariages et enterrements dans notre communauté. C'est aussi l'occasion de montrer notre grand attachement à la paroisse car nous sollicitons chaque fois la présence d'un prêtre de l'équipe pastorale.

- **À quelles dates se rassemble plus particulièrement la communauté tamoule ?**

La communauté tamoule aspire à se retrouver à certaines fêtes liturgiques, aux Rameaux, à Pâques, à Noël et aussi au Nouvel An. Le 3 -ème dimanche d'octobre nous célébrons avec une grande ferveur Notre- Dame- du- Perpétuel Secours. En effet nous avons une grande dévotion mariale.

- **Quels sont vos souhaits ?**

L'Épiphanie serait le moment idéal pour un repas inter- communautaire. Pourquoi ne pas fêter avec une plus grande solennité la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié fin septembre ? L'animation d'une **messe est en projet et ce service suscite un grand intérêt parmi nous.**



- **Avez-vous des attentes particulières ?**

Nous avons le grand désir de découvrir davantage les autres communautés et de partager nos talents avec elles. Nous rêvons de mettre sur pied un repas où s'échangeraient des recettes de cuisine. Alors nos papilles seraient à l'affût de plats encore un peu mystérieux pour nous et... vice-versa. Nous réfléchissons à bien d'autres initiatives...

Propos recueillis auprès **d'Asamta**



Regardons vers l'avenir ...



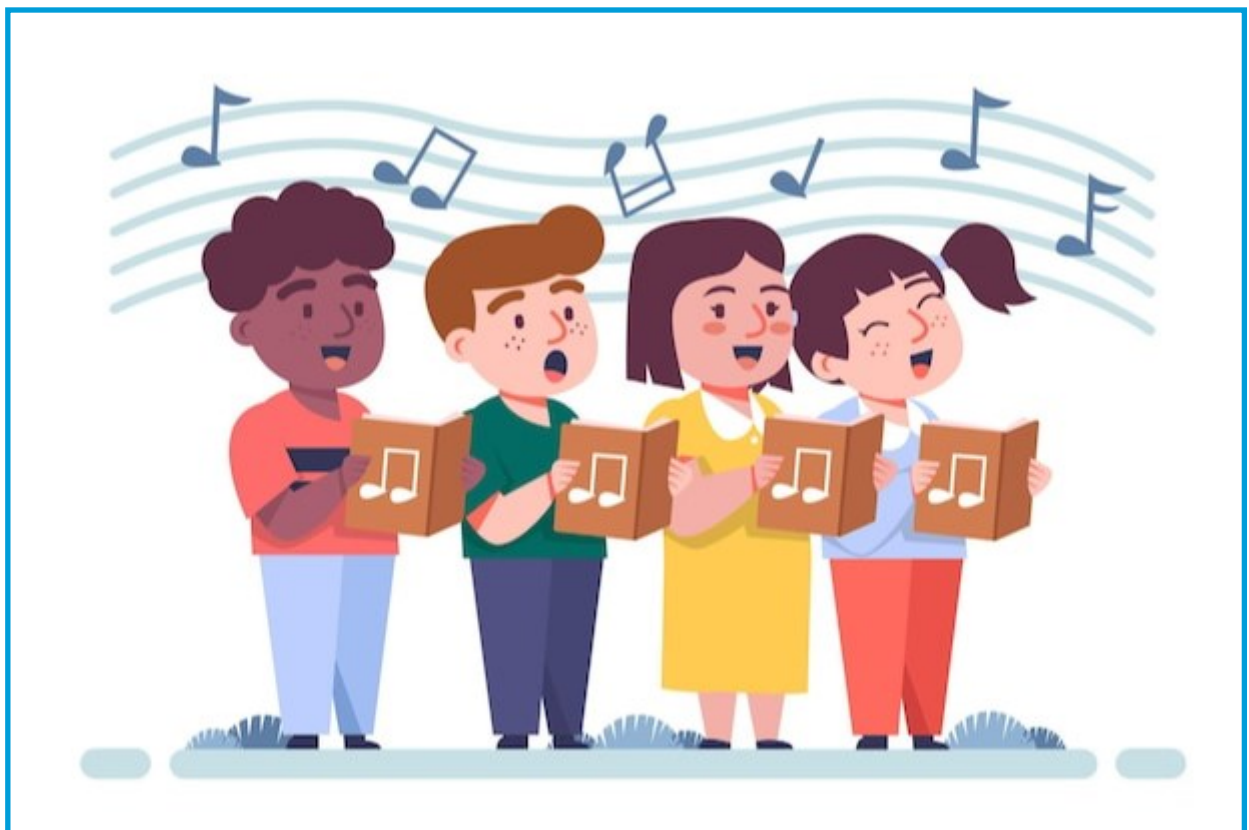
« **Tu veux donner de la voix** , nous t'invitons à venir rejoindre la chorale d'enfants qui répète le **deuxième samedi de chaque mois à la Roseraie de 17h15 à 18h30.**

Tu pourras suite à la répétition chanter en chœur et avec tout ton cœur au cours de la messe familiale .

Les prochaines répétitions : Contact: **Claire et Malo Guillou**

au 06-95-94-22-73

e-mail: Guillou.chelles@free.fr.



Découvrir Jésus Christ, la Parole de Dieu et la vie de L'Eglise.

C'est la mission de la catéchèse, de la famille et aussi... de l'ensemble de la paroisse.

Saluons les belles initiatives qui ont vu le jour.

Et si les enfants faisaient une crèche ?



Il y a huit cents ans, le 25 décembre 1223 à **Greccio**, petit village du centre de l'Italie dont les paysages rocheux rappellent **Bethléem**, **saint François d'Assise** a réalisé la première crèche vivante.

- Et si à l'occasion de Noël, les enfants fabriquaient une crèche ?

Les catéchistes relaient avec joie cette idée lumineuse. Les parents se mettent à l'ouvrage pour seconder les jeunes très motivés. Un exemple parmi d'autres : le papa de **Melya** et **d'Aaron** déploie ses remarquables compétences de bricoleur.

Il colle les lamelles de bois et la paille, adapte une lampe pour éclairer la scène évangélique, sans oublier les personnages, **Joseph** et **Marie** accompagnés des rois Mages qui apportent l'or, l'encens et la myrrhe au nouveau-né.

Nos sacristains, **Salvador**, **Chantal** et **Denise** exposent les dix crèches à La Roseraie et à l'église **Saint-André**. Chacune est dotée d'un style très personnel ; certaines sont très stylisées, d'autres témoignent d'une grande recherche. Un prix et des applaudissements nourris récompensent ces œuvres familiales. Quel bonheur pour tous dans l'assemblée chrétienne de partager ce moment !

Bel exemple d'une catéchèse de la Nativité vécue au plus près de l'Évangile :

« Et Marie mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire. » Lc 2,7.



Mardi-gras, venez déguisés !

Le Mardi-gras contraste avec le Carême pendant lequel les chrétiens

« mangent maigre »

en s'abstenant de viande le jour des Cendres et le vendredi.

Ce jour-là le Carnaval bat son plein et souvent les crêpes sautent dans la poêle.

Grande réussite de ce moment festif, mardi 13 février, sur la paroisse.

Organisateurs talentueux et bénévoles dynamiques sont au rendez-vous.

Une cinquantaine d'enfants sont présents dans des déguisements aussi variés qu'originaux.



Nous croisons de fiers mousquetaires, d'intrépides pompiers, des cowboys résolus, venus tout droit du Texas. Tous font bon ménage avec de malicieux chats et de timides coccinelles. L'ambiance est joyeuse et détendue. Une trentaine d'adultes sont de la partie. Fruit d'une rare inventivité au service des plus jeunes, cet après-midi de Mardi-gras est riche d'une convivialité fraternelle. En parlant des premiers chrétiens un théologien du 2^{ème} siècle, Tertullien, dit : **« Voyez comme ils s'aiment »**. Nous pourrions ajouter : « Et comme ils sont heureux d'être ensemble ! »

Une belle collecte



Soyez curieux, sortez des sentiers battus pour découvrir les multiples visages du Collectif Chrétien d'Action Fraternelle (C.C.A.F).

« Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli. » Mt 25,35

Du vendredi 24 matin au dimanche 26 novembre midi a eu lieu la collecte nationale de la Banque alimentaire.

Le CCAF y était présent pour notre paroisse. Ce ne sont pas moins de 92 personnes qui se sont relayées devant les portes du magasin AUCHAN et ont participé à sa logistique, dont 15 lycéens de Gasnier-Guy et de Saint-Laurent, 6 jeunes du Foyer le Cottage avec handicap mental et 5 scouts protestants. 210 cartons d'alimentation ont été récoltés. Ils représentent plus de 3 tonnes de nourriture qui seront distribuées aux personnes de la rue ou logées par le 115 dans les hôtels de Chelles.

Convivialité, Fraternité, Bonne humeur, Mélange des âges et des genres, Rencontres avec les clients du magasin : il est assez rare de passer du bon temps pour un service aussi utile !



Tranches de vies rencontrées au CCAF

Au CCAF se produisent beaucoup de rencontres. Deux histoires sont porteuses d'espoir et encouragent à continuer l'accueil des personnes comme un Frère et une Sœur.

Cette femme âgée arrive au CCAF complètement désespérée et pleure silencieusement dans un coin... Elle se trouve complètement isolée depuis plusieurs années et sans aucun contact humain depuis sa retraite



Elle vit dans un appartement qu'elle n'entretient plus et de ce fait il est devenu insalubre, sans chauffage ni électricité. Elle s'est abandonnée elle-même, dans un état dépressif profond...

Le suivi psychologique ainsi que l'accompagnement bienveillant de l'équipe des bénévoles, les infirmières et les assistantes sociales, notamment, lui permettent progressivement de se reconstruire, de recréer du lien, de retrouver une place... Elle peut bientôt poser des mots sur cette descente aux enfers et trouver la force de solliciter de l'aide pour remettre à flot sa situation, notamment sur le plan financier.

Elle reprend sa santé en mains et se reconstruit peu à peu. Le travail n'est pas terminé, loin de là, mais la vie reprend doucement son cours... Une maman d'origine africaine, accompagnée de sa petite fille de cinq ans se présente un matin. Le désespoir se lit sur ses traits fatigués. Elle est hébergée de-ci de-là, et c'est la source d'une angoisse extrême...

L'attention bienveillante des bénévoles et un travail psychologique lui permettent de faire émerger ses fragilités mais aussi ses points forts. Elle reprend confiance en elle, fait valider les diplômes obtenus dans son pays d'origine. Bonne nouvelle dont nous sommes les témoins émerveillés ! L'Éducation nationale la recrute en qualité d'enseignante. Bientôt elle vient nous voir. Elle est radieuse et exhibe avec fierté un trousseau de clefs, celles de l'appartement qu'elle vient de louer le matin même.

Une rencontre fraternelle et spirituelle.

À l'occasion des fêtes de Noël, le 22 décembre dernier un partage sur la paix réunit une trentaine de personnes à La Roseraie-Saint Éloi : membres et bénévoles du C.C.A.F., simples paroissiens, **le Père**



Hubert, curé du pôle missionnaire, **Françoise Mési**, pasteur de l'église réformée de Chelles-Lagny.

Des réflexions glanées çà et là montrent le profond désir de paix qui anime tous les participants.

« En te donnant mes différences, je m'enrichis. Un simple sourire marque le dé-

but d'un long chemin avec l'inconnu que je rencontre. »

Si pour toi l'autre est d'abord un frère Si tu crois que la PAIX est possible. Alors viendra la paix ! Ces réflexions, proches d'une prière, sont nourrissantes et reflètent avec justesse cette heure marquée par la quête commune de la paix dans un climat de simplicité authentique. En ces temps de morosité ambiante, le C.C.A.F. relève un défi ambitieux.

« De partout on venait à lui »



Saluons l'audacieuse et heureuse initiative de l'Église d'instaurer, dès 1992, le Dimanche de la Santé, lors de la fête de Notre-Dame de Lourdes !

À cette occasion, les acteurs du monde de la santé -malades et soignants- sont mis à l'honneur et reconnus dans toutes leurs dimensions.

Ce dimanche 11 février, la messe dominicale célébrée à Saint-André par le Père Jean-Baptiste, connaît un climat tangible de ferveur recueillie. En effet une quarantaine de membres de l'assemblée reçoivent le sacrement des

malades. Les fidèles sont en solidarité priante avec ceux qui n'ont pas pu venir, en raison de la maladie, de l'isolement ou de la vieillesse, La veille, chacun a eu à cœur de participer à une célébration animée par le Père Patrick pour se préparer au sacrement de pénitence et de réconciliation.

De bouleversants témoignages de foi ont émaillé ce temps de prière. Ne négligeons pas l'importance des signes ! L'imposition des mains et l'onction d'huile bénie le Jeudi saint lors de la messe chrismale, accompagnent l'invocation à l'Esprit Saint, formulée par le célébrant, manifestant ainsi la puissance réconfortante et libératrice du Seigneur auprès des fidèles éprouvés dans leur corps.

L'équipe locale du Service Evangélique des Malades (S.E.M.) sous la conduite d'Élisabeth, déploie de remarquables talents d'organisation et s'empresse avec une grande sollicitude auprès des malades. Tous sont conscients de vivre un moment fort et grave, empreint, cependant, d'une étonnante force de vie et d'un surprenant dynamisme.

Le thème de ce Dimanche de la Santé : **« De partout on venait à lui »** Mc 1,45 met en lumière l'attraction forte qu'exerce Jésus sur tous.



tu peux me purifier. » ⁴¹ En colère ^d, il étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. » ⁴² Et aussitôt la lèpre le quitta et il fut purifié. ⁴³ Et le rudoyant, il le chassa aussitôt, ⁴⁴ et lui dit : « Garde-toi de rien dire à personne ; mais va te montrer au prêtre et offre pour ta purification ce qu'a prescrit Moïse : ce leur sera une attestation. » ⁴⁵ Mais lui, une fois parti, se mit à proclamer hautement et à divulguer la nouvelle, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais il se tenait dehors, dans des lieux déserts ; et l'on venait à lui de toutes parts.

Quelle résonance pour nous aujourd'hui ?

C'est une exhortation à changer nos lunettes. Le temps de la souffrance est transfiguré.

Regardons l'avenir dans un élan d'espérance !

N'hésitez pas à venir rejoindre notre équipe locale du S.E.M. et à offrir un peu de votre temps pour visiter et écouter les malades.



« J'ai quelqu'un dans le cœur... »

Ce poème retrace la quête spirituelle d'une croyante. Ce quelqu'un, c'est Jésus Christ.

C'est vrai, j'ai quelqu'un dans le cœur !
Il n'était qu'un ami d'enfance...
Mieux connu à l'adolescence.
Aujourd'hui, il règne en vainqueur !

Lorsque nous pensons ensemble,
Tous les soucis se dispersent,
C'est la sérénité qu'il verse,
Mille projets nous rassemblent !

J'ai mis du temps à le connaître,
Car c'est un être mystérieux,
Le suivre est trajet laborieux
Qui malgré tout m'a fait renaître ! ...

Sur mon chemin, il est lumière !
Je marche avec Lui en clarté,
Il incarne cette Vérité
Que le monde ne peut pas admettre.

L'Amour, la Paix, le Don de soi,
L'Aujourd'hui n'en a que faire
Et l'on s'étonne de tant de guerres !...
Que l'Amour donc soit notre LOI !

Francine Vasselin Quiroga

Mercredi 9 février 2022.



Le Carême: un temps pour aller à l'hôpital du Seigneur!

« Je suis allé à l'hôpital du Seigneur pour faire un « check-up »

de routine, et j'ai appris que j'étais malade. Quand Jésus a pris ma tension, il constata qu'elle était basse de Tendresse. En prenant ma température, le thermomètre marqua 40 degrés d'Égoïsme. *

Il fit un électrocardiogramme, et le diagnostic fut que je necessitais un Pontage d'Amour.

Mes veines étaient bloquées par mon manque d'ouverture de cœur.

Dans le domaine orthopédique, j'avais des difficultés pour marcher d'un côté à l'autre, et je n'arrivais pas à embrasser mes frères, mes sœurs, car à force de buter sur ma vanité, j'en avais des fractures aux bras.

J'étais myope, cela fut constaté parce que je ne voyais pas au-delà des apparences. Jésus me plaignit de ne pas pouvoir l'entendre.

La cause en était un bouchon provoqué par l'écoulement quotidien de paroles creuses.

Merci, Seigneur, ta consultation ne m'a rien coûté, grâce à ta miséricorde. Mais je promets, après avoir suivi ton traitement et avoir reçu le billet de sortie de l'hôpital, de n'utiliser que les remèdes naturels que tu m'as indiqués.

Je les trouverai écrits dans le livre d'ordonnance de l'Évangile de Jésus-Christ. Je prendrai, en me levant, un thé de

« Merci Seigneur ».

En commençant le travail, une cuillère à soupe de

« bonjour, mes sœurs, mes frères! »

et d'heure en heure, un comprimé de patience avec un demi verre d'humanité.

Ah, Seigneur! En arrivant à la maison, je prendrai une injection d'amour.

Au coucher, deux capsules de conscience tranquille.

Ainsi, Seigneur, je suis certain, je ne serai pas malade.

Merci, Seigneur, et pardonne-moi d'avoir pris ton temps...

« Ton patient éternel... »

Une lecture tonique de Carême :

QUAND TU ÉTAIS SOUS LE FIGUIER



Faisons connaissance avec le frère dominicain, Adrien Candiard. Installé au couvent du Caire depuis une douzaine d'années,

Adrien Candiard a soutenu une thèse sur un penseur musulman du 13 - ème siècle. Ce spécialiste de l'islam se fait connaître du grand public par son essai : « **Comprendre l'islam ou pourquoi on n'y comprend rien** » paru en 2016. Il a à son actif de nombreux ouvrages de spiritualité aux sous-titres évocateurs : A Philémon. Réflexions sur la liberté chrétienne, Veilleur où en est la nuit ? Petit traité de l'espérance à l'usage des contemporains. Écrits dans un langage simple et percutant à la fois, ses livres brefs et denses interpellent le lecteur et rencontrent un grand succès de librairie.

« Quelle note sur vingt mettrais-tu à ta vie ? »

Cette question un tantinet provocatrice donne d'emblée le ton de l'essai :

Quand tu étais sous le figuier... Propos intempestifs sur la vie chrétienne. C'est « une méditation baroque sans doute un peu décousue » mais non dépourvue de charme et d'humour. Adrien Candiard s'appuie sur deux scènes- la rencontre de Nathanaël avec Jésus au début de l'évangile de Jean et le combat de Jacob au livre de la Genèse- pour évoquer différentes facettes de la vie chrétienne.

La lutte de Jacob, ce petit fils d'Abraham, débrouillard et rusé en diable, pas un modèle de sainteté en tout cas, se déroule de nuit avec un adversaire mystérieux. C'est à l'image de la prière, un long combat difficile et aride. On ne peut pas s'y dérober, on en sort meurtri, voire blessé, à tout jamais, comme Jacob. L'important est

« le désir de la présence de Dieu. »

À bas les idées convenues sur la vocation ! L'aventure de la vocation vaut le coup car après avoir extirpé notre désir profond, c'est ce qui nous rend heureux et nous fait aller de l'avant. Et ce désir nous vient d'un Autre.

Adrien Candiard a plus d'une corde à son arc, au Caire il cumule la fonction de prier et une charge de curé de la paroisse francophone. Son expérience personnelle qu'il partage sonne juste.

Des formules savoureuses mettent en appétit et décapent le lecteur, telle la définition pleine de sel du Carême,

« ce commode nettoyage de printemps intérieur. »

Et vous, avez-vous déjà humé

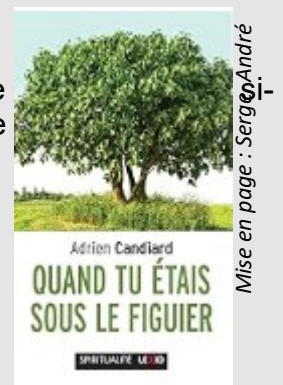
« ce parfum des Béatitudes », « ce parfum du Royaume ? »

À Strasbourg, au seuil de sa vie religieuse, le religieux revient sur un épisode gnifiant. Il visite l'église Saint-Pierre-le-jeune et s'attarde longuement devant une fresque représentant Pierre tentant de marcher sur l'eau. Il nous confie sa prière :

**« Seigneur, tu m'as dit de marcher sur la mer, alors
c'est à toi de faire que la mer me porte. »**

Que sa prière confiante et libérante soit la boussole de notre Carême.

Vous pourrez emprunter l'ouvrage d'Adrien Candiard à la bibliothèque de La



Rencontre intergénérationnelle à Vaires sur Marne



Dimanche 3 mars, après la messe de 10 h 30 coanimée avec les jeunes de l'aumônerie, nous nous sommes retrouvés pour partager le repas ce qui nous a permis comme l'an dernier de nous retrouver, jeunes et « moins jeunes » en présence de trois prêtres et des responsables aumônerie-caté



Comme chaque année, le MCR a distribué une fleur à chaque senior



Repas partagé bien animé

Puis nous avons visionné quelques photos commentées du 60 -ème anniversaire du MCR juin 2023 à Lourdes et présenté notre thème d'année. Le jeu de cartes Partages a remporté un si grand succès : confidences, témoignages ; l'ensemble des participants jeunes ou membres du MCR aurait voulu beaucoup plus de temps, il y avait tellement à dire !

Parmi les questions qui ont intéressé le plus grand nombre :

- Raconte un bon moment passé avec tes grands-parents ou tes petits-enfants
- Ça veut dire quoi pour toi, réussir sa vie ?
- A qui tu parles quand tu pries ? Tu lui dis quoi ?

« C'était super, encore mieux que l'an dernier ! »

avons-nous entendu dire. L'unanimité s'est faite sur le principe de nous retrouver... sans attendre l'année prochaine ! Et d'ouvrir aux petits d'éveil à la foi, aux enfants qui se préparent à la première communion.

La formule **« goûter »** serait davantage adaptée pour les plus jeunes que le repas partagé.